

Le système phonologique de l'anglais

(Attention ! Pour un bon affichage de tous les signes, vérifiez que vous possédez la police de caractères **Arial Unicode MS.**, Remarque : la police est téléchargeable sur internet)

L'ACCENT TONIQUE

L'une des caractéristiques essentielles de la langue anglaise est l'alternance de temps faibles et de temps forts et sa conséquence directe sur le système vocalique (réduction de voyelles). Quand on sait que cette alternance est directement liée au sens, on comprend la difficulté des apprenants francophones qui doivent, dès le début de l'apprentissage, intégrer un système de fonctionnement basé sur le rythme.

L'accentuation concerne aussi, à la base, le mot et l'un des traits spécifiques de la langue anglaise est l'importance que revêt, certes comme dans les autres langues germaniques et scandinaves mais de façon encore plus forte, l'accent tonique de chaque mot. La syllabe accentuée (très souvent sur la racine du mot, c'est-à-dire la première syllabe) éclipse littéralement les autres syllabes à tel point que ces dernières semblent à l'oreille d'un francophone avoir disparu : comme le français accentue généralement la dernière syllabe du mot, on comprend la difficulté des francophones à retrouver un mot écrit souvent comme en français mais prononcé totalement différemment dans la chaîne parlée.

Exemples : ORANGE prononcé o'range avec accent (') sur le "ran" en français et 'orindj avec accent sur le "o" et transformation du "a" écrit en son proche de "eu" ou de "i". Quand on sait que le "r" peut parfois aussi disparaître, on aboutit à une prononciation proche de "oïndj" qu'une oreille francophone non exercée ne peut découvrir sans entraînement intensif...

Autre exemple où l'accent occulte les autres syllabes : CATHOLIC (facilement reconnaissable à l'écrit pour un francophone) mais presque incompréhensible à l'oral entendu comme suit : kəθlɪk (kəθlik). A noter que ce mot est l'exception principale à la règle qui veut que les mots finissant par ic, ian, ion, iac, ual, ually soient accentués sur la syllabe précédente. ACTUALLY prononcé ('ækjəli) voire (ækjli) !

Enfin un exemple où une erreur de prononciation rend le mot pratiquement incompréhensible : BEGINNING (de BEGIN : commencer) est accentué sur le GIN (le BE et le NING sont secondaires). Une erreur habituelle consiste à faire porter l'accent tonique sur la première syllabe, le BE, ce qui est ressenti par un anglophone comme un mot proche de BEGGING (BEG : mendier !).

Tout apprentissage de lexique nouveau nécessite donc un apprentissage de la place de l'accent tonique sur le mot. A force de l'entendre, l'apprenant finira par le retenir puis le répéter sans difficulté. Il est à noter que certains mots, des outils grammaticaux en général (auxiliaires, prépositions, articles ou encore pronoms) sont la plupart du temps inaccentués : ainsi dans il aurait dû travailler : he should have worked le "have " se transforme en "ə v". A tel point que certains américains le transcrivent en "of" pour noter sa prononciation réelle : he should've worked ou même he should of worked !

L'INTONATION

Pour ce qui est de l'intonation, on notera tout d'abord que l'anglais n'hésite pas à utiliser des sons " plus hauts ou plus bas" (il utilise une gamme plus large des fréquences). Ainsi des sons que l'oreille francophone associe à une voix féminine seront naturellement audibles de la bouche d'un homme, notamment dans les phrases exclamatives : He took my book without asking !

On peut ici résumer trois types d'intonation, leurs caractéristiques et leur emploi :

L'intonation descendante :

La voix descend d'une note assez haute sur le premier accent de mot vers une note très basse sur le dernier accent de mot.

Ce type s'emploie essentiellement dans des phrases où l'on donne des renseignements neutres, dans les ordres et les exclamations, dans les interrogatives ouvertes (introduites par un interrogatif souvent en wh- : il convient de ne surtout pas monter la voix sous prétexte que c'est une question) ou dans les phrases avec *question-tag* (le fameux *isn't it?*) lorsque l'on s'attend à ce que l'interlocuteur soit d'accord.

Ex :

John lives here

What are you doing ?

Go to bed

How beautiful !

You like them, don't you ?

L'intonation ascendante :

La voix s'élève d'une note très basse jusqu'à une note assez élevée sur le dernier mot accentué.

Ce type d'intonation s'emploie dans les interrogatives fermées (réponse par oui ou non introduites par un auxiliaire), les phrases avec une intention de rassurer ou de réconforter, d'exprimer sa sympathie, son désaccord (ainsi, le question-tag où l'on s'attend à ce que l'interlocuteur ne soit pas d'accord) ainsi que dans les phrases tronquées.

Ex.

Do you speak English ?

If you like.

Yes, please.

I think so.

That's mine, isn't it ?

I was playing when...

L'intonation descendante-ascendante (*The falling rising tune*) :

La voix descend sur la partie la plus importante de la phrase et remonte sur la syllabe accentuée d'un mot qui la suit: `Don't be 'stupid !

On l'utilise dans les phrases où l'on apporte une rectification ou une précision sur ce qui vient d'être dit par l'interlocuteur, lorsque l'on exprime un avis incertain, contraire ou son mécontentement.

EX.

I'm going to `Paris 'today (not tomorrow)

I `hope he 'will (I'm not sure)

But it's `only six 'o'clock in the morning !

Pour conclure, il faut savoir que la simple prononciation d'un « good morning » avec une intonation descendante sera considérée comme froide, voire impolie parfois, alors qu'avec une intonation ascendante l'accueil sera plus chaleureux... Il ne faut pas sous - estimer l'importance de ces nuances, très utiles à la compréhension du sens.

Seule l'écoute régulière et la pratique permettent d'éviter les erreurs, essentiellement les impairs dans une conversation. Mais le fait de connaître l'importance de ces "tunes" , de ces intonations, est déjà un grand pas vers la connaissance et vers leur emploi.

LES SONS

Voici maintenant les sons fondamentaux de la langue anglaise (en phonétique, : est le signe d'une voyelle longue)

Voyelles

- Voyelles prononcées avec la langue placée à l'avant de la bouche :

/æ/	entre le a et le é (comme le a de dégoût)	cat
/e/	entre é et è	bed
/ʌ/	entre é et i (son des syllabes inaccentuées)	sick
/i:/	i très allongé	feel

- Voyelles prononcées avec la langue placée à l'arrière de la bouche :

/ɑ:/	â de pâte allongé	car
/ɒ/	o ouvert et très bref	lock
/ɔ:/	ô long	ball
/ʊ/	entre o et ou bref	book
/u:/	ou long	food

- voyelles prononcées avec la langue placée au milieu de la bouche :

/ə/	eu très bref (son des syllabes inaccentuées)	of
/ɜ:/	eu ouvert allongé	bird
/ʌ/	entre a et eu	love

Diphthongues

Deux voyelles prononcées en une seule émission de voix. Sons du français mais prononcés rapidement et ensemble, le i et le u étant moins forts que la première voyelle.

/ai/ fly

/ei/ May

/oi/ boy

/au/ now

/iv/ apparaît peu à peu par transformation de la prononciation du l final /ɫ/
ex. fill prononcé /fiɫ/ ou /fiʋ/

/ov/ ou /θ v/ rose

/iθ / beer

/εθ / bear

/uθ / en voie de transformation en /o:/ poor

Consonnes

Les consonnes se divisent en deux groupes (selon que l'on fasse vibrer ou non les cordes vocales) : *sourdes*, sans beaucoup de vibrations, et *sonores*, avec plus de vibrations. Les voyelles, toujours sonores, prononcées avec les consonnes cachent un peu le caractère sourd des consonnes.

Quelle utilité de connaître cette différence ? Deux exemples :

Une consonne sonore rallonge la voyelle qui précède. Le /i/ de lid est plus long que le /i/ de lip.

Le "ed" du prétérit se prononce sourd /t/ après une sourde et sonore /d/ après une sonore.

Occlusives

- Sourdes

/p/ comme dans Peter ou tap

/t/ comme dans Tony ou pat

/k/ comme dans Christopher ou pack

- Sonores correspondantes

/b/ comme dans Bob

/d/ comme dans David

/g/ comme dans Gary

(A noter qu'à l'initiale les trois consonnes sourdes se prononcent avec un h fortement expiré alors qu'en finale l'explosion n'est pas aussi forte qu'en français : ainsi dans *bad* et *bat* la différence se fait non pas sur le d ou le t mais sur la longueur du / æ / plus long dans *bad* suivi d'une sonore que dans *bat* suivi d'une sourde)

Fricatives

- Sourdes

/f/ fool

/θ/ thing (comme un f avec la langue qui finit entre les dents)

/s/ sing (un peu plus en arrière que le "s" français)

/ʃ/ Sean (un peu plus en arrière que le ch français)

/tʃ/ China

- Sonores

/v/ van

/ð/ mother (v entre les dents. NE JAMAIS IMITER PAR Z ! mais commencer par un v)

/z/ zone (un peu plus en arrière que le "z" français)

/ʒ / mesure (un peu plus en arrière que le "j" français)

/dʒ / John

Liquides

/r/ w avec roulement de la langue carry

/l/ love

mais proche du /ʊ/ en position finale noté /ɫ/.

Ex. all /o:ɫ/. Le suffixe -al se prononce /oɫ/ ou /ou/ comme dans cynical /'sinikou/ ou /'sinikoɫ/

nasales

/m/ mother

/n/ none

/ŋ/ king (le g n'est pas prononcé complètement. Proche du "in" occitan, toulousain ou provençal)

semi-voyelles

/j/ yes

/w/ water

Les 10 fautes les plus courantes à éviter

1. Mal placer l'accent tonique et trop accentuer les autres syllabes.
2. Utiliser une intonation ascendante dans les questions commençant par wh-.
3. Prononcer les TH comme des Z ou des S. Imiter plutôt un F ou un V.
4. Prononcer les ʌ (ex. love) comme des eu. Penser plutôt au son a (comme le font d'ailleurs les germanophones et les hispanophones).

5. Confondre les diphtongues /au/ et /ou/ : now et no...
6. Oublier d'allonger les voyelles longues : water se prononce wo:tə avec un o très long .
7. Croire que les lettres ea se prononce toujours /i:/.
ea se prononce parfois /e/ ex : to bear, to tear , I read (au prétérit) face au /i:/ dans I read (au présent)
8. Confondre les sh /ʃ/ et les ch /tʃ/ : shin /ʃin/ et chin /tʃin/
9. Oublier l'aspiration / h/ avec P, T ou K en début de mot. Ex. « pot » prononcé en produisant un léger souffle
10. Prononcer à tout prix les R en fin de syllabe : aren't se dit /a:nt/ comme aunt (tante)